

mauve ? Qu'est-elle devenue ? J'aurais voulu, j'aurais bien voulu te revoir avec elle !

MATHILDE — Je... je l'ai apportée

RENÉ — Tu l'as apportée ? Ici ! Pourquoi ?

MATHILDE — J'avais bien remarqué qu'elle te plaisait

RENÉ — Oh ! la fameuse et gentille idée que tu as eue là !
Que je t'embrasse !

MATHILDE — Prends garde ! Si on nous voit...

RENÉ — Qui ça ? Les bonnes étoiles ? Elles ne diront rien, elles en voient bien d'autres Je t'embrasse pour moi Je t'embrasse pour la robe mauve. Je t'embrasse pour l'Italie ! Laisse-moi t'embrasser, ma douce Et puis, tu as la peau toute glacée Rentrons. Il est très tard Je ne veux pas que tu prennes froid.

MATHILDE — C'est si beau. Encore une minute (*Elle envoie un baiser aux étoiles*) A demain, mes belles chéries !

RENÉ — A demain Regardes-moi bien. Crois-tu que je t'aime ? Le crois-tu ?

MATHILDE — J'en suis sûre. Et ce sera toujours ainsi ?

RENÉ — Toujours. Longtemps

MATHILDE — N'ajoute pas longtemps. Toujours.

RENÉ — Toujours. Tu ne bouges pas ? Mathilde, qu'as-tu ?

MATHILDE — Rien. C'est en dedans Je faisais ma prière.

RENÉ — Tu m'as effrayé. Moi je rentre. Quand tu...

MATHILDE — Maintenant c'est fini. Me voilà !

Henri Lavedan

de l'Académie française.